

TALIS en bref

Enquête internationale sur l'enseignement
et l'apprentissage

*TALIS 2018 en
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Enseigner au quotidien - N°5*



Teaching
And
Learning
International
Survey

TALIS - *Teaching And Learning International Survey* - est la première enquête internationale qui se centre sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage en donnant la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement.

TALIS EN QUELQUES MOTS

- ⇒ TALIS est la première enquête internationale sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage.
- ⇒ Cette grande enquête est organisée par l'OCDE tous les 5 ans depuis 2008. En 2018, 48 pays ont participé et la Fédération Wallonie-Bruxelles y prenait part pour la première fois.
- ⇒ TALIS donne la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire. Les pays ont aussi la possibilité d'étendre l'enquête aux enseignants et aux chefs d'établissement de l'enseignement primaire et/ou des 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire. Les trois populations sont étudiées séparément. La FW-B n'a pas participé à ces options.
- ⇒ En FW-B, un échantillon représentatif de 120 écoles secondaires a été constitué par un organisme international certifié, et dans chacune, 20 enseignants du 1^{er} degré ont été tirés au sort.
- ⇒ Le chef d'établissement et les 20 enseignants ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 45 minutes.
- ⇒ Les données sont publiées en deux vagues : juin 2019 et mars 2020.

PRÉAMBULE

Les données TALIS ont été récoltées en 2018, avant la mise en œuvre progressive du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Depuis 2018, différentes mesures d'importance ont déjà été initiées, les écoles ont entamé des changements importants et de nouvelles dynamiques se sont amorcées au sein des établissements. Ces données constituent une prise de mesure initiale permettant, au fil des éditions de l'enquête, et en synergie avec d'autres outils d'évaluation, d'estimer l'ampleur des changements opérés.

L'enquête TALIS 2018 est aussi antérieure à la crise sanitaire de la Covid-19 qui, nous le savons, aura modifié fortement l'organisation de la vie scolaire en FW-B et ailleurs. À cet égard aussi, les résultats TALIS constituent une mesure initiale, et notamment la mesure des défis que tous les acteurs de l'enseignement s'attèlent depuis lors à relever afin d'offrir le meilleur enseignement possible à tous les élèves en ce contexte de crise.

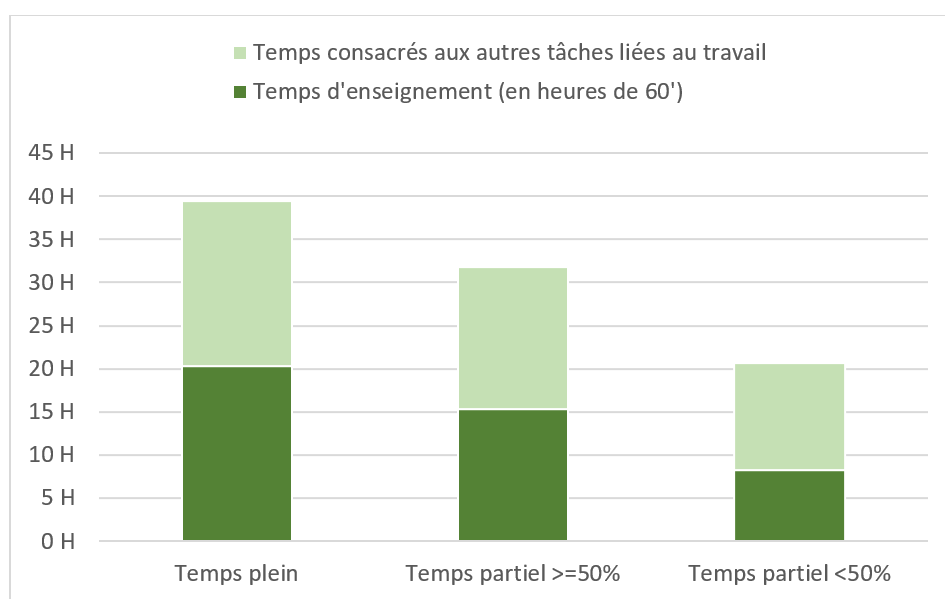
EN BREF ...

- ⇒ Les enseignants de la FW-B travaillant à temps plein passent environ autant de temps en classe qu'à effectuer d'autres tâches en lien avec leur métier. Proportionnellement, les enseignants à temps de travail partiel consacrent davantage de temps aux tâches annexes.
- ⇒ Le temps passé en classe avec les élèves est consacré à hauteur de 70% à de l'enseignement/ apprentissage. Le maintien de la discipline nécessite 20% du temps et 10% sont utilisés pour des tâches administratives.
- ⇒ La gestion de la classe est une préoccupation importante des enseignants : ils y consacrent une part de temps plus importante que leurs collègues des pays étudiés et la fréquence des pratiques relatives à la gestion de classe est importante.
- ⇒ Les enseignants de la FW-B se sentent davantage confrontés à un climat de classe défavorable, ce qui explique sans doute l'importance du temps consacré à gérer la classe.
- ⇒ Les pratiques de classe favorisant l'activation cognitive des élèves sont peu développées en FW-B et particulièrement celles favorisant l'autonomie de l'élève et le travail en petits groupes.
- ⇒ L'évaluation des apprentissages se fait davantage via des tests élaborés et notés par l'enseignant que par des pratiques d'évaluation basée sur l'observation des élèves et sur l'auto-évaluation.
- ⇒ Les enseignants du 1^{er} degré de la FW-B ont une vision moins positive de l'ouverture à l'innovation dans leur école que les enseignants des pays/régions étudiés. Par contre, les chefs d'établissement sont plus optimistes à cet égard.
- ⇒ Globalement, le sentiment d'efficacité des enseignants est plutôt bon mais cependant moins élevé que celui exprimé par leurs collègues à l'étranger. C'est pour motiver les élèves que les enseignants se sentent le moins efficaces. Par contre, en FW-B plus qu'ailleurs, les enseignants se sentent capables de gérer la diversité culturelle des élèves. Ceci s'explique sans doute par l'expérience qu'ils ont de travailler avec des classes multiculturelles.

PRESQU'AUTANT DE TEMPS CONSACRÉ À DES TÂCHES ANNEXES QU'À DE L'ENSEIGNEMENT

En FW-B, les enseignants qui travaillent à temps plein estiment consacrer autant de leur temps de travail à de l'enseignement qu'à des tâches annexes. Ce rapport est différent pour ceux qui travaillent à temps partiel : plus la charge d'enseignement diminue et plus la part de travail hors enseignement augmente (figure 1). Globalement, la tendance est similaire dans les systèmes éducatifs pris pour comparaison¹. En FW-B, comme en moyenne dans les six autres pays ou régions pris pour comparaison, les enseignants dont la charge de travail est inférieure à un mi-temps consacrent 1,5 fois plus de temps aux tâches annexes qu'aux tâches d'enseignement. Ces tâches annexes comprennent principalement la préparation des cours et les corrections. Ce qui différencie les enseignants à temps plein de ceux qui travaillent moins d'un mi-temps est la part de temps consacrée à la préparation, au travail avec les collègues, mais aussi aux autres tâches telles que les conseils aux élèves, le travail administratif, les relations avec les parents, la participation aux activités extra-scolaires,... tâches souvent incompressibles quelle que soit la charge d'enseignement et qui pèsent donc plus lourd dans la répartition du temps de travail des enseignants exerçant moins d'un mi-temps.

Figure 1 - Répartition du temps de travail selon la charge d'enseignement - FW-B



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

¹ Les données de la FW-B sont mises en perspectives avec celles d'un sous-ensemble de six pays ou régions culturellement proches : la Communauté flamande, la France, les Pays-Bas, l'Autriche, la Finlande et l'Angleterre.

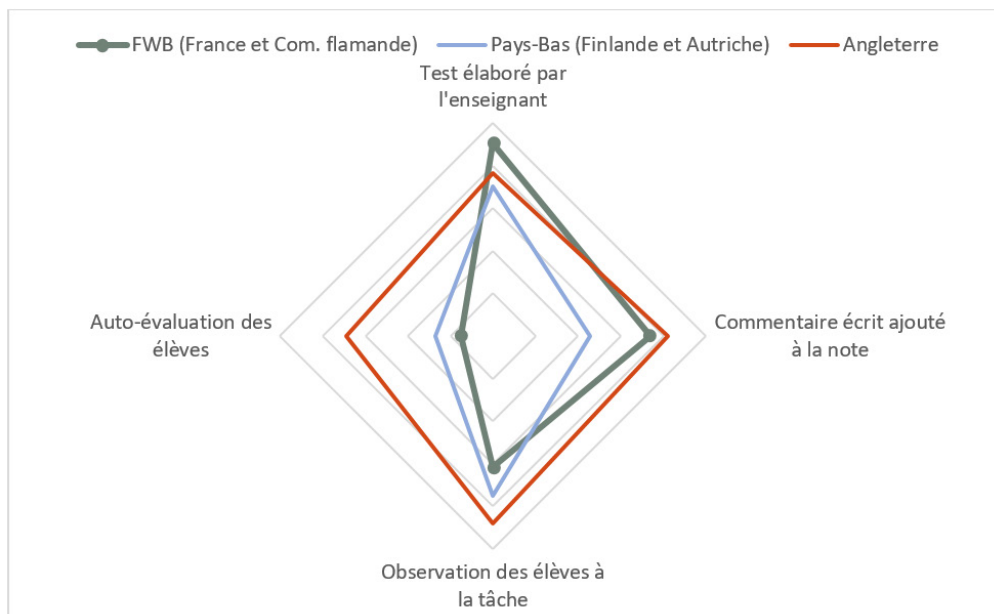
UNE GESTION DE CLASSE PLUS DIFFICILE QU'AILLEURS

En FW-B, le temps passé en classe se répartit entre 70% de temps d'enseignement, 20% de maintien de la discipline et 10% de tâches administratives. La part consacrée au maintien de la discipline est supérieure à celle observée en moyenne (15%) dans les 6 systèmes éducatifs étudiés. Le temps consacré à la gestion de la classe s'explique sans doute par le fait que 40% des enseignants mentionnent la présence d'éléments défavorables à un climat de classe serein, ce qui est significativement supérieur à ce qui est observé en moyenne dans les pays ou régions pris pour comparaison. Par ailleurs, 80% des enseignants déclarent mettre en place, souvent ou toujours, des pratiques visant une gestion de classe efficace. Il est à noter que les enseignants se sentent relativement efficaces quant à la gestion de la classe.

DES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉVALUATION À TENDANCE PLUTÔT TRADITIONNELLE

Les enseignants de la FW-B, tout comme ceux des autres pays ou régions pris pour comparaison, se préoccupent dans la majorité des cas d'établir une instruction claire et structurée. Ainsi, ils sont attentifs à exposer les objectifs, à expliquer les liens entre les sujets, à expliquer ce qu'ils souhaitent que les élèves apprennent ou encore à faire un résumé de ce qui a été vu. Ils sont par contre nettement moins nombreux à favoriser régulièrement une activation cognitive chez les élèves. En effet, moins de 50% des enseignants de la FW-B donnent régulièrement aux élèves des exercices qui les obligent à développer leur esprit critique ou proposent des exercices pour lesquels la solution n'est pas évidente. Ils sont encore moins nombreux (1 enseignant sur 4) à faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils trouvent ensemble la solution ou à leur demander de décider seuls des procédures à utiliser afin de résoudre des exercices difficiles. En ce qui concerne l'évaluation des élèves, les enseignants de la FW-B administrent des tests qu'ils ont élaborés. Dans près de trois quarts des cas, ils commentent aussi les travaux des élèves. Ils sont par contre beaucoup moins coutumiers des pratiques d'évaluation basées sur l'observation des élèves et très peu d'enseignants laissent les élèves s'auto-évaluer de manière régulière. La pratique de l'auto-évaluation semble nettement plus développée en Angleterre (figure 2). Ainsi, tant au niveau des pratiques d'enseignement que d'évaluation, les enseignants de la FW-B semblent davantage favoriser des pratiques plus traditionnelles.

Figure 2 - Pourcentage d'enseignants déclarant mettre en place souvent ou très souvent les pratiques d'évaluation des apprentissages - selon les pays ou régions



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

UNE PLUS FAIBLE OUVERTURE AUX PRATIQUES INNOVANTES QUE DANS LES PAYS VOISINS

Les enseignants de la FW-B ont une vision peu positive de l'ouverture à l'innovation dans leur établissement. Ils sont à peine un peu plus de la moitié à considérer que la plupart des enseignants de l'établissement cherchent à résoudre les problèmes en utilisant des moyens innovants (59%), qu'ils sont ouverts aux changements (58%) ou encore qu'ils encouragent leurs collègues à mettre en pratique de nouveaux concepts (51%). Ils sont un peu plus nombreux (66%) à considérer que la plupart des enseignants de l'établissement s'efforcent de développer de nouveaux concepts sur la manière d'enseigner et d'apprendre. Globalement, les enseignants des six pays ou régions étudiés perçoivent davantage le caractère innovant de leur école. Les chefs d'établissement se montrent quant à eux plus optimistes : en FW-B, ils sont presque 90% à estimer que leur école soutient le développement de nouvelles idées et 85% à déclarer que l'établissement identifie rapidement les besoins de changement.



UN SENTIMENT D'EFFICACITÉ EN DEMI-TEINTE

Globalement, le sentiment d'efficacité général des enseignants de la FW-B est assez bon même s'il est plus faible que celui des enseignants des six autres pays ou régions analysés. Par ailleurs, si on y regarde de plus près, on peut constater que les enseignants de la FW-B se sentent plus efficaces pour les aspects liés aux méthodes d'enseignement et pour la gestion de classe que pour motiver les élèves. Sur ces différentes dimensions, les enseignants novices se sentent moins efficaces que leurs collègues plus expérimentés. Il est également important de signaler que les enseignants de la FW-B rapportent un sentiment d'efficacité en matière de gestion de la diversité culturelle significativement supérieur à leurs collègues des six pays/régions pris pour comparaison.

Contacts

Valérie Quittre - Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement – ULiege :

v.quittre@uliege.be

Michèle Mombeek – Direction des Relations internationales – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

michele.mombeek@cfwb.be

Quentin David – Direction générale du Pilotage du Système éducatif – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

quentin.david@cfwb.be

Sites TALIS

TALIS en FWB : <http://www.talis-fwb.be> - www.enseignement.be/talis

TALIS en Communauté flamande : <http://talis2018.be>

TALIS international : www.oecd.org/education/talis

